Trump a-t-il bien fait de bombarder la Syrie ?

écrit par Christine Tasin | 7 avril 2017 Le débat fait rage parmi les contributeurs et commentateurs de Résistance républicaine.

Nous avons publié deux articles critiques contre Trump.

http://resistancerepublicaine.com/2017/04/07/syrie-gendarme-du
-monde-les-trahisons-de-trump-commencent/

http://resistancerepublicaine.com/2017/04/07/assad-est-le-seul
-responsable-des-frappes-americaines-vraiment/

Voici l'autre versant du débat, avec les analyses de Pikachu et de Renoir qui se recoupent, le noeud du problème étant Israël et l'Iran selon eux.

A chacun, avec ces 3 articles et ces 4 points de vue de se faire une idée…

Je ne pense pas que Trump ait tort. Il faut bien comprendre ce point énoncé par un spécialiste militaire soviétique pragmatique : il est bon que ce conflit perdure et qu'un maximum de racaille y disparaisse. La racaille n'est pas que jihadiste, elle est aussi chiite et donc les milices probashar, à savoir le hezbollah, mais aussi les brigades iraniennes envoyées sur ce front sont aussi parmi l'axe du mal.

Il se passe, sur le terrain, et depuis l'ingérence russe, un tournant très dangereux, très explosif qui est la mise sous contrôle de la région par l'Iran qui réalise ainsi une continuité territoriale, et opérationnelle de l'Iran à la méditerranée. C'est hyper explosif. L'Iran a désormais sous son contrôle une partie de l'Irak, puis la Syrie, puis le Liban. L'Iran va, comme la Russie, mettre en place des bases

maritimes en Syrie, avec pourquoi pas des sous-marins.

Trump a tout à fait raison et le problème Daesh ne doit pas faire oublier que l'Iran est bien plus dangereux, même s'il est beaucoup plus discret.

Par ailleurs, encore une fois, il faut bien envisager ce qui se passe en faisant un « zoom arrière » de la Syrie pour voir toute la région, Pakistan compris.

Il s'était passé, il y a plusieurs mois, un événement dont on a peu parlé en Europe et qui est pourtant majeur dans cette région : le Pakistan majoritairement sunnite possède l'arme atomique, il est entouré, à l'Est de l'Inde, à l'Ouest de l'Iran. Son arme atomique a toujours été dirigé contre l'Inde et ces deux pays sont dans un état de guerre froide permanente.

Récemment, le Pakistan a annoncé que son arme atomique pourrait être utilisée contre l'Iran, si l'Iran agressait ses voisins sunnites (je pense qu'il était question en fait de l'Arabie Saoudite).

L'Iran a commencé un encerclement par un développement au nord (l'arc chiite qui va de l'Iran au Liban) et au sud par une guerre au Yemen, le mettant ainsi en confrontation presque directe avec l'Arabie Saoudite (Yemen et Arabie Saoudite sont deux voisins, tous les deux sur la Péninsule Arabique).

Bref, penser ce conflit par le petit bout de la lorgnette (les combats en Syrie) sans comprendre qu'il s'agit d'un match chiite/sunnite ou Iran contre coalition arabe, c'est ne rien comprendre à ce qui a vraiment cours.

Ne perdons pas non plus de vue que le problème iranien est très lié au problème coréen. Je n'ai plus les sources, ni le temps de « googler » dessus, mais l'Iran avait contourné une partie des restrictions concernant son programme nucléaire, en sous-traitant une partie des tâches à la Corée du Nord, qui se livrait à des tests, il y a quelques jours, et pas forcément seulement pour faire peur au Japon. Sans vouloir relier tout à tout dans un gloubi-boulga délirant, je pense qu'il y a de

tres bonnes raisons à la décision américaine et que ce qu'il fait est très bon et cohérent : il n'est plus dans la capitulation obamienne. Il fait du Trump, du « America great again » dans le sens ou il veut reprendre la main sur ce chaos, dont, faut-il le rappeler, Obama fut l'initiateur, par son retrait de l'Irak quand la donne avait commencé à changer positivement (suite au surge).

Pikachu

Je me permets d'exposer ici un point de vue différent (partiellement) de celui de Christine, à propos des frappes US en Syrie.

Jusqu'ici, la position officielle russe me semblait acceptable: attendons les résultats d'une enquête pour savoir qui est responsable des gazages.

Ce qui me fait changer d'avis, c'est la position d'Israel, le meilleur spécialiste de ce qui est bon pour la démocratie et l'anti-terrorisme au Moyen-orient.

Or que dit Israel ? Soutien à 100% de la position US, car les Israéliens ont acquis la certitude que le régime de Damas est bel et bien responsable des attaques chimiques.

On rappellera au passage que Bachar et son père avant lui sont des ennemis jurés d'Israël, et que leurs alliés du Hezbollah ne sont pas des enfants de choeur mais des terroristes fanatiques qui ont pour but la destruction d'Israël.

Donc la réponse US est justifiée du point de vue de la défense d'Israël et de la démocratie.

MAIS cette analyse doit être complétée et précisée: autant je soutiens une réponse PONCTUELLE qui doit servir d'avertissement, autant la position de Hollande est à mes yeux criminelle: lui appelle à la poursuite des attaques contre Bachar, en bon va-t-en-guerre irresponsable qu'il a toujours été. Non: si le régime de Damas a bien compris la leçon, il cessera ses attaques criminelles au gaz et poursuivra ses

efforts avec des moyens militaires conventionnels, avec l'appui de la Russie. S'il persiste à gazer, alors il devra y avoir une autre action de représailles.

Ce me semble être la seule façon de réconcilier les positions russe et US en Syrie.

Renoir